

# Toute une famille mobilisée

## Témoignage

*Nadine<sup>1</sup>, professionnelle de santé, a été entraînée en quelques mois, avec son compagnon, dans un enfermement psychologique qui a failli la conduire en hôpital psychiatrique, avec des risques pour sa carrière.*

*Constatant des changements incompréhensibles dans la vie et les relations du couple, l'entourage a réagi rapidement, s'informant pour comprendre, prenant conseil auprès de l'ADFI locale sur les attitudes à adopter face à une telle situation, et essayant d'agir ensemble.*

### Une emprise rapide

Nadine venait d'ouvrir son cabinet. Pour elle, issue d'une famille nombreuse unie, devenir professionnelle de santé correspond à une vocation née très tôt : elle a toujours souhaité être capable de soigner et guérir toute sa famille comme elle voyait le médecin le faire quand elle était enfant.

Très bien dans sa peau, très occupée professionnellement, elle partageait son temps entre ses consultations l'après-midi et ses cours de spécialisation le matin, dans deux villes distantes d'une centaine de kilomètres.

C'est au moment de son installation, en janvier 2009, qu'une de ses premières patientes, Alcia, s'est vite rendue indispensable : elle l'aidait pour des démarches concernant le financement de ses projets, elle accompagnait ses nouveaux patients, en trouvait d'autres, elle la conseillait toujours très judicieusement. Elle s'est aussi montrée très compétente dans des domaines que la jeune femme connaissait moins dans la mesure où ses études l'ont formée à son métier, mais pas à celui de gestionnaire. Le cabinet se dotait d'une belle patientèle et le chiffre d'affaires était bon.

<sup>1</sup> Les prénoms ont été changés

Nadine et son ami Bertrand, très absorbés par leurs vies professionnelles, ne se rendent alors pas compte qu'ils sont de plus en plus sous l'emprise d'Alcia..

Celle-ci se faisait passer pour voyante et utilisait la stratégie suivante : prédire un malheur le matin, activer son réseau pour que la prédiction se réalise, et faire remarquer le soir qu'elle avait prévu le malheur !... Plusieurs des patients de la jeune femme faisaient partie du réseau de la «voyante» et prenaient part à la manipulation, bien souvent sans en être conscients. Nadine en était venue à vivre prostrée, terrorisée à l'idée qu'un malheur prédit puisse lui arriver.

## L'entourage réagit

Constatant les changements d'attitude du couple, les proches de Nadine et Bertrand s'inquiètent ; c'est la mère de Bertrand qui, la première, contacte l'ADFI, cherchant informations et conseils. Elle explique ce qui l'alerte :

« Mon fils, Bertrand, est âgé de 30 ans. Il travaille dans la ville où exerce également sa compagne, Nadine, installée depuis peu en tant que professionnelle de santé.

Fin mai 2009, alors que nous étions en bons termes, Nadine ne vient plus nous voir. Je garde toutefois contact avec mon fils, mais très vite, je sens qu'il trouve un certain nombre d'excuses pour ne plus venir à son tour. Il me dit qu'il a beaucoup de travail, notamment en raison de stages à Paris. Il nous dit qu'il ne veut plus nous voir. J'ai pris contact avec son associé et ses copains : tous avaient remarqué son changement de comportement.

J'ai commencé à m'inquiéter sérieusement quand je me suis rendue un jour au cabinet de ma belle-fille suite à une crampe à la jambe. Ce jour-là, elle m'a très vite expédiée et surtout, je l'ai trouvée totalement transformée physiquement, quasiment débraillée. Ce n'était pas sa façon habituelle de me recevoir.

Le soir même, elle a appelé à mon domicile pour me mettre en garde : désormais, si je voulais la joindre, je ne devais plus aller spontanément à son cabinet, mais la prévenir par téléphone auparavant.

Par ma femme de ménage qui travaillait aussi chez mon fils, avant qu'il ne

la renvoie, je sais qu'une personne extérieure a pris une place énorme dans leur vie.

Cette femme s'appelle Alcia, elle dit connaître la police et des gens « haut placés ». Elle a une quarantaine d'années, et vit avec une amie. Selon un fonctionnaire de police, ami de notre famille, toutes deux sont connues des services de police.

Elle se prend pour Dieu et appelle Bertrand « mon fils »...

En juin 2009, mon fils part au Maroc pour suivre sa compagne qui dit avoir rencontré une femme intéressante, une de ses premières patientes, et qu'elle souhaite donc l'accompagner en vacances. Mais rentré du Maroc, il a été de plus en plus méfiant, craignant même que Alcia lui fasse prendre des drogues (la prise de sang qu'il a effectuée ne laisse pourtant rien apparaître de suspect). Il s'est rendu compte des erreurs qu'il avait faites. Par exemple, il n'était pas allé au mariage de son meilleur ami par crainte d'être assassiné, comme le lui avait prédit Alcia... »

## Une peur irraisonnée

Cette « voyante » a manipulé Nadine au point de lui soutirer d'importantes sommes d'argent, de lui retirer documents notariés et papiers d'identité. Après le voyage au Maroc, où elle était censée financer un orphelinat, elle s'est même trouvée séquestrée et s'est vue perdre toute volonté de continuer à se spécialiser et même à exercer sa profession. Infantilisée, incapable de réagir face à la gourelle qui retournait toujours la situation en sa faveur, la séquestration était devenue volontaire : terrorisée, elle ne voulait plus voir sa famille, de peur qu'il leur arrive malheur.

La famille de Nadine contacte aussi l'ADFI. Un de ses frères confie :

« Nadine est complètement dépersonnalisée. Elle menace de partir exercer aux Antilles.

Hier, nous avons appelé les services de l'aéroport parce qu'elle nous a dit qu'elle allait prendre l'avion. C'était faux, Alcia ne fait que mentir, aujourd'hui Nadine est bien en France. Elle a appelé sa soeur hier pour lui souhaiter un bon anniversaire. Le lien n'est pas totalement brisé avec la famille, mais elle ne se

soucie plus de nous comme avant. Mon père l'a régulièrement au téléphone et tente de la dissuader de suivre Alcia en lui disant que ce n'est pas une bonne personne pour elle.

Nadine est quelqu'un qui a toujours eu besoin de reconnaissance. Elle s'est toujours sentie moins appréciée par nos parents que nous, mais à tort. En plus, il y a l'éloignement, nous ne vivons pas dans la même ville. Elle a donc trouvé en Alcia une personne qui lui apporte des réponses. Elle a été jusqu'à dire à ma soeur qu'elle était le fruit d'une relation incestueuse. Mais la gourelle invente manifestement toute une histoire de notre famille et Nadine la croit ; la gourelle coupe notre soeur de toute sa famille.

Nadine habite actuellement chez Alcia, dans un logement insalubre.

Le problème est que l'on a peur de dénoncer notre soeur parce qu'elle risque de tout perdre et d'avoir de graves ennuis professionnels.»

## Une tentative pour renouer avec Nadine

Bertrand, qui avait réussi à échapper à l'emprise d'Alcia, a pris contact avec la famille de Nadine et ils sont allés, à plusieurs, essayer de la rencontrer. Ils l'ont vue avec Alcia dans une voiture. Ils ont cassé le pare-brise arrière afin de la faire réagir et d'attirer la police ; mais les choses ne se sont pas déroulées comme ils l'espéraient car les policiers ont obligé Nadine à porter plainte contre Bertrand... et ils se sont retrouvés au commissariat où ils ont vainement tenté de s'expliquer.

Entré lui aussi en contact avec l'ADFI, Bertrand explique :

« Alcia fait de Nadine sa “ copie conforme ”.

Hier encore, au commissariat, Nadine a répondu au policier que son avocat était Alcia. Elle est, selon ses dires, son maître à penser, son coach personnel. Elle me fait très peur, elle a un discours très cohérent, presque convaincant. J'ai peur aussi qu'elles repartent ensemble au Maroc puisqu'un mariage est apparemment projeté pour le mois de septembre entre Nadine et une personne vivant en France mais d'origine marocaine. C'est Alcia qui doit avoir tout arrangé. C'est l'un de ses complices qui semble vivre dans le Sud de la France selon l'un des mails que j'ai réussi à intercepter sur l'ordinateur de Alcia.

Nadine est persuadée qu'elle lui est redevable. C'est d'ailleurs ce qui motive sa dévotion. Elle la perçoit comme une personne très généreuse. C'est effrayant de voir à quel point Nadine est manipulée par cette femme alors qu'elle est très équilibrée en principe. »

## Un déclic et des liens renoués

L'ADFI a été le lieu de la synthèse des informations. Il a pu être établi que la gourelle n'en était pas à sa première escroquerie et qu'elle avait un casier judiciaire chargé. A partir de la synthèse de toutes ces informations, l'hypothèse de la maladie psychologique de la victime a pu être écartée ; elle était sous emprise, il fallait donc l'entourer et surtout ne pas perdre le contact avec elle, malgré son discours et ses actes souvent incohérents et douloureux pour l'entourage.

De son côté, enfermée chez la gourelle, porte bloquée par la télévision, Nadine réalise qu'elle est séquestrée ; à la faveur d'un moment de lucidité cette jeune femme, à l'esprit cartésien, demande une analyse d'urine et découvre des résultats positifs au dépistage d'opiacés. Un déclic se produit alors mais comment s'en sortir ? Ayant réussi à déjouer la vigilance de la manipulatrice, elle retourne à son cabinet, reprend contact avec Bertrand, et peut avancer vers une sortie de l'emprise, soutenue par ses proches et aidée par les bénévoles de l'ADFI et le service d'accompagnement psychologique et juridique de l'association.

Elle a pu déposer une plainte pour escroquerie à partir de faits comme l'argent soutiré par la gourelle, les « dons » à l'orphelinat (qui s'est avéré inexistant) et le vol des papiers.

